

DIANE ROSS, *Des ombres dans la tête. Affronter la démence frontotemporale*, Montréal, Liber, 2012, 132 pages

Josée Lacourse

Volume 7, numéro 1, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67925ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Ligue d'action nationale

ISSN

1911-9372 (imprimé)

1929-5561 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

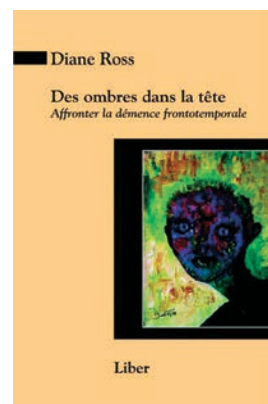
Lacourse, J. (2012). Compte rendu de [DIANE ROSS, *Des ombres dans la tête. Affronter la démence frontotemporale*, Montréal, Liber, 2012, 132 pages]. *Les Cahiers de lecture de L'Action nationale*, 7(1), 28–28.

DIANE ROSS
**DES OMBRES DANS LA TÊTE. AFFRONTER
LA DÉMENCE FRONTOTEMPORALE**

Montréal, Liber, 2012, 132 pages

Ce témoignage est l'un des plus poignant qu'il m'aie été donné de lire tant la situation qu'il évoque dépasse l'imagination, car comment, en effet, prétendre comprendre l'expérience que constitue un diagnostic de démence frontotemporale. C'est pourtant l'un des objectifs avoués de cet ouvrage petit par la taille, mais grand par le propos, qui veut sensibiliser et informer sur cette terrible maladie et sur ses conséquences. À travers sa démarche, l'auteur apprivoise sa situation, mais elle veut aussi laisser aux siens un gage de son amour.

Si la lecture de ce livre est parfois difficile, elle est aussi une forme d'hommage à celle qui raconte ce changement de vie radical que constitue cette maladie pour laquelle il n'existe pas de traitement et qui à terme, la fera mourir à elle-même sans pour autant disparaître. En nous racontant ce qui deviendra son nouveau quotidien, Diane Ross nous fait découvrir que le système de santé ne fonctionne pas toujours aussi mal que certains le pensent. L'accompagnement de l'équipe du Centre Lucie-Bruneau lui procurera un certain nombre d'outils qui lui permettront de mettre en place des stratégies qui pallieront ses difficultés pour un temps. Les proches seront également rencontrés



afin de leur permettre de mieux saisir les conséquences de la démence frontotemporale.

Tout en réfléchissant sur la solitude et la dépossession de soi, l'auteur nous livre aussi toute la richesse que recèlent les relations humaines. La solidarité dont fait preuve l'entourage et le respect des limites de chacun par la malade sont d'autant plus touchants que l'on saisit un peu mieux ce que l'expérience a d'extrême (pour reprendre les termes de l'un des membres de l'équipe soignante).

Le ton que l'auteur adopte dans son écriture force l'admiration tant il est empreint de justesse et de vérité. L'expérience de cette grande dame conforte dans une vision d'une humanité faite de héros ordinaire dont l'authenticité et le courage enrichissent notre commune expérience.

Josée Lacourse



vignoble de l'Orpailleur

commanditaire du souper-conférence 2012 de L'Action nationale